

VOUS PROPOSE :

APART TOGETHER

de Wang Quan'an

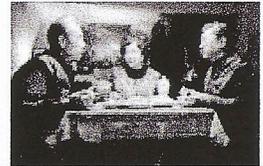
avec Cai-gen Xu, Lisa Lu, Monika Mok, Yu Nan,...

Chine – 7 mars 2012

VOST 1h36

★ Ours d'argent au Festival de Berlin 2010 ★

En Chine comme ailleurs, on ne peut pas être et avoir été !



Le prix du scénario attribué à ce film au festival de Berlin 2010 paraît très réducteur. Car ce qui fait le prix de cette réalisation de Wang Quan'an (*Le Mariage de Tuya, La Tisseuse*), c'est l'attention du regard – traduit par la mise en scène – sur un postulat de mélo dont il tempère le pathos et déjoue les risques de racolage émotionnel.

C'est que le scénario, jouant du mélo avec arrière-plan historique propre à gratter une certaine fibre patriotique, ressemble fort à un appât lancé au public chinois pour l'attirer vers un propos moins hiératique. 1999 : Liu rentre à Shanghai après cinquante ans d'exil, ayant rejoint les nationalistes à Taïwan au moment de la révolution en laissant derrière lui son épouse Qiao Yu'e enceinte. Comme pour tout fils prodigue revenu à la mère patrie, on l'accueille en héros. Mais Liu revient avec le fol espoir de recoller les morceaux avec Qiao Yu'e, alors que chacun d'eux a eu largement le temps de refaire sa vie : le film détaille en l'occurrence la famille d'une Qiao Yu'e remariée et désormais grand-mère, incluant le fils qu'elle a eu de Liu et qui découvre son père avec rancœur. On sent poindre la métaphore limpide sur la relation en statu quo, les liens intimes insécables et la réconciliation paradoxalement compromise entre la Chine continentale et l'île séparatiste. Seulement, Wang Quan'an laisse filer le symbole, pour se concentrer sur des aspects plus triviaux en apparence, mais ouvrant vers une perspective plus abstraite et moins facilement fédératrice... (Benoît Smith- Critikat)

Apart together, de Wang Quan'an, Chine.

Si l'on traduit le titre du dernier film de Wang Quan'an, on obtient quelque chose comme «Séparés, ensemble», notions que les idéogrammes chinois permettent de disposer côte à côte sans les confondre. Les signes et le canal qui les disjoint forment ici l'espace cinématographique, historique et émotionnel dans lequel vont évoluer les personnages du cinéaste chinois.

Lorsqu'en 1949 est proclamée la République populaire de Chine sous l'égide de Mao Tsé-toung, l'armée nationaliste du Kuomintang, vaincue, s'embarque précipitamment pour Taïwan. Entre autres déchirements, le couple que formaient alors la jeune Qiao Yu'e et le soldat nationaliste Liu, dont elle est alors enceinte, sera brisé pour plusieurs décennies. Nous prenons connaissance de cette situation dans la cuisine de la maison actuelle de Qiao Yu'e à Shanghai. C'est là que la désormais vieille dame (Lisa Lu) a construit sa vie. Elle s'est mariée avec Lu (Xu Caigen), un homme simple et bon qui a adopté le fils qu'elle portait, élevé avec les filles nées de cette union. Liu (Ling Feng) en a fait de même ou presque de son côté. Son épouse décédée, il décide de profiter de l'assouplissement des relations diplomatiques entre Taïwan et la Chine pour revoir la femme qu'il avait aimée. Et peut-être la ramener avec lui.

À supposer que leur amour, suspendu au-dessus d'une rupture procédant des seules circonstances, ait constitué un pont qui aurait enjambé le temps et l'histoire. Et qu'au passage, Qiao Yu'e consente à subir un nouvel arrachement, avec la bravoure ordinaire qu'insuffle volontiers à ses personnages féminins l'auteur du Mariage de Tuya. Au prisme des comportements d'êtres humains d'humble condition, de l'attention documentaire portée à leur environnement et à la manière dont ils s'y meuvent, Wang Quan'an réalise des films de très longue visée. Des spécificités d'une tragédie chinoise à son universalité, à celle des souffles du cœur au défi du temps qui ne fait pas retour mais passe chargé de gains et de pertes aux impossibles bilans.

Aux relations entre deux hommes qui combattirent dans des camps opposés, une femme offre le pivot de ses incertitudes qu'arriment pourtant une succession de choix. On ne quittera pas Shanghai, ses enclaves d'où l'on expulse les derniers vestiges du passé balayés presque sous nos yeux par la vitesse du train le plus rapide au monde filant devant la tour la plus haute. Où les enfants vous oublient, dont nous avons fait connaissance d'un rituel de repas à l'autre. Sur filigrane d'un humour gris doux, on parle dans cette histoire d'amour de l'essentiel: la nourriture et l'argent.

Dominique Widemann ([L'Humanité](#) le 7 Mars 2012)

PROCHAINE SÉANCE

Hasta la Vista

lundi 14 mai 14h30 & 21h

carte
d'adhésion

valable de septembre
2011 à juin 2012

Tarif réduit* Plein tarif

2,5€ 05€

Adhérer, c'est soutenir l'association

Bénéficier de tarifs sur les séances: Embobiné 8,00 € 5,80 €
Normales 8,50 € 6,20 €

Participer aux réunions du comité d'animation

* Tarif réservé aux adhérents. Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

www.embobine.fr